

Moderato col legno

GENÈVE • En clôture des Jeudis de la guitare, au Théâtre les Salons, le Duo Col Legno propose demain soir un programme original autour du répertoire pour guitare du XX^e siècle.



Olivier Richard (à gauche) et Mathias Trottmann, croisent le bois depuis 2005 dans le Duo Con Legno. FABIAN DENNIZ AYDIN

ANYA LEVEILLÉ

En clôture de la cinquième saison des Jeudis de la guitare, initiée par Jacques Vincenti (lire notre édition du 14 septembre dernier), le Duo Col Legno propose demain, au Théâtre les Salons à Genève, un programme original autour du répertoire pour guitare du XX^e siècle.

C'est en 2005, dans le cadre de leurs études au Conservatoire de Neuchâtel, que Mathias Trottmann et Olivier Richard fondent le Duo Col Legno. Dès leurs débuts, les deux guitaristes travaillent un large répertoire, qui part des phrasés élégants de l'époque classique pour aboutir aux harmonies denses et vives de la musique française du XX^e siècle. Au détour d'une polonaise de Giuliani, le duo ne se prive pas

de la volupté de quelques tangos de Piazzolla ou encore de danses espagnoles d'Enrique Granados ou de Manuel de Falla.

Une autre spécificité des deux guitaristes est l'interprétation de toutes les pièces de leur répertoire sans recours aux partitions, démarche qui leur a permis à la fois d'établir un contact privilégié avec le public et de trouver un son personnel, quasi orchestral, qui hypnotise littéralement les auditeurs.

Ce jeudi, le Duo Col Legno fera la part belle aux compositeurs qui ne sont pas uniquement connus à travers leur musique pour guitare, mais qui ont également écrit pour d'autres formations instrumentales, tissant ainsi des liens étroits entre la guitare

et le reste du répertoire. André Jolivet, par exemple, dont on entendra la *Sérénade*, n'a composé que quelques pièces pour guitare, sans avoir eu le temps d'entreprendre une réelle collaboration avec des guitaristes. «Par conséquent, il n'a pas pensé sa *Sérénade* en fonction des techniques de jeu habituelles de l'instrument, mais, au contraire, a imprimé à la guitare son propre langage», explique Olivier Richard.

En plus des *Préludes* et *Fugues* de Castelnuovo-Tedesco, de l'*Anonyme* XX^e siècle de Ohana et de la *Tonadilla* de Rodrigo, une large part du concert sera consacrée aux transcriptions pratiques très courantes dans la jeune histoire de la guitare. Aux côtés des transcriptions «historiques», comme celles de la première des *Dances de la vie brève* de Manuel de Falla, le Duo Col Legno proposera sa propre vision d'*Almeria*, issue du deuxième livre d'*Iberia* – monumental cycle pour piano d'Isaac Albeniz. Bien que ce compositeur n'ait rien écrit pour la guitare, il a cependant essayé de retrouver dans de nombreuses pages de son œuvre une «couleur» typiquement espagnole en transposant au piano des effets guitaristiques. Le Duo Col Legno, quant à lui, a entrepris la démarche inverse en recréant sur deux guitares l'univers pianistique. Et la transcription fonctionne à merveille, car finalement, constate Olivier Richard, «un duo de guitaristes n'est pas si éloigné du piano en termes de timbres, de registres et de polyphonies.» I

Je 8 décembre à 20h, Théâtre les Salons,
6 rue Bartholoni, Genève. Rés: ☎ 022 328 99 94
ou www.les-jeudis-de-la-guitare.ch.
Infos: www.duocollegno.ch